



CRÉDIT AGRICOLE S.A.

Paris, le 13 mai 2011

Résultats au 31 mars 2011

- PNB du groupe et de Crédit Agricole S.A. en forte hausse
- Un RNPG groupe Crédit Agricole en hausse de 60,9% T1/T1
 - Un RNPG Crédit Agricole S.A. doublé en un an

Une belle performance du Groupe portée par le dynamisme de tous ses métiers et par la baisse du coût du risque

Groupe Crédit Agricole*

Produit net bancaire : + 7,7 % vs T1-10

Résultat brut d'exploitation : + 13,4 % vs T1-10

Coût du risque : - 22,1 % vs T1-10

Résultat net part du Groupe : 1 527 millions d'euros, + 60,9 % vs T1-10

Ratio *Tier 1* : 10,5 % et ratio *Core Tier 1* : 9,0 %

Crédit Agricole S.A.

Produit net bancaire : + 10,0 % vs T1-10 et + 9,2 % à périmètre et change constants

Résultat brut d'exploitation : + 22,0 % vs T1-10 et + 21,3 % à périmètre et change constants

Coût du risque : - 23,5 % vs T1-10

Résultat net part du Groupe : 1 000 millions d'euros, x 2,1 vs T1-10

Ratio *Tier 1* : 10,8 % dont *Core Tier 1* : 8,7 %

* Crédit Agricole S.A. et Caisses régionales à 100 %

GROUPE CREDIT AGRICOLE

Le Groupe Crédit Agricole, dans son ensemble, a réalisé un résultat net part du Groupe de 1,5 milliard d'euros au premier trimestre 2011, en hausse de 60,9 % par rapport au premier trimestre 2010.

Cette très belle performance est portée par le dynamisme de l'activité dans tous les métiers et par un coût du risque en baisse significative.

Ainsi, le produit net bancaire, non affecté par des éléments exceptionnels, progresse de 7,7 % ; il est alimenté notamment par une activité commerciale très soutenue dans la banque de proximité, qui représente 60% des revenus des métiers du Groupe. Ainsi, les Caisses régionales continuent à enregistrer une excellente dynamique dans l'octroi des crédits à l'habitat dont les encours progressent de 6,5 % et réalisent de bonnes performances dans la collecte de ressources (dépôts à vue, livrets A, assurance-vie).

La forte croissance du résultat brut d'exploitation (+ 13,4 %) traduit le renforcement de l'efficacité opérationnelle dans chacun des métiers.

Reflète de l'amélioration progressive de la situation financière des agents économiques, le coût du risque est en baisse de 22,1 %, malgré le renforcement des provisions collectives principalement dans les Caisses régionales et en banque de financement.

Ainsi, le résultat d'exploitation, représentatif de l'activité courante du Groupe, ressort à 2,5 milliards d'euros, en hausse de 44,4 %.

CREDIT AGRICOLE S.A.

Le Conseil d'administration de Crédit Agricole S.A., réuni sous la présidence de Jean-Marie Sander le 12 mai 2011, a examiné les comptes du premier trimestre 2011. Ils ressortent avec un bénéfice net part du Groupe de 1 milliard d'euros, soit plus du double de celui du premier trimestre 2010 qui avait été impacté par le poids des activités en cours d'arrêt et par la cession d'une partie de la participation dans Intesa Sanpaolo.

Ce résultat est le reflet d'une très bonne dynamique commerciale de l'ensemble des métiers du groupe Crédit Agricole S.A., a souligné le président de Crédit Agricole S.A., Jean-Marie Sander. Il a aussi noté la poursuite de l'amélioration de leur efficacité opérationnelle et la baisse significative du coût du risque.

Jean-Paul Chifflet, directeur général de Crédit Agricole S.A., souligne que le résultat d'exploitation, supérieur à 1,2 milliard d'euros, fait plus que doubler, la plupart des métiers enregistrant un de leurs plus hauts niveaux de résultat opérationnel depuis la cotation de Crédit Agricole S.A. Il a aussi noté que la contribution des Caisses régionales au résultat de Crédit Agricole S.A. est la plus élevée de ces dernières années.

Le produit net bancaire, en hausse de 9,2 % à périmètre et change constants, connaît une progression dans chacun des pôles-métiers : en banque de proximité en France (+ 4,2 % chez LCL¹), à l'international (+ 7 %), dans les Services spécialisés (+ 2,1 %), alors même que les pôles de Gestion de l'épargne et de la Banque de financement et d'investissement enregistrent des progressions à deux chiffres, n'étant pas affectés par des éléments adverses non récurrents comme en 2010.

La bonne maîtrise des charges (+ 2,8 % à périmètre et change constants) est un des résultats de la rationalisation des filiales métiers entreprise depuis quelques trimestres. Aussi, le coefficient d'exploitation, à 61,8 %, est-il en forte amélioration (3,7 points).

Le coût du risque baisse de 23,5 % par rapport au premier trimestre 2010, confortant la tendance constatée depuis plusieurs trimestres. Cette baisse, obtenue malgré un renforcement des provisions collectives principalement dans les Caisses régionales et la banque de financement, concerne les provisions spécifiques, tant dans la banque de proximité que dans les services spécialisés ou la banque de financement.

¹ A méthode constante : à partir du T1-11, reclassement de charges en PNB concernant les moyens de paiement

En matière de responsabilité sociale et environnementale, la démarche de progrès initiée et conduite depuis bientôt dix ans au sein du Groupe est validée par le maintien du titre Crédit Agricole S.A. dans les trois principaux indices extrafinanciers : ASPI Eurozone depuis 2004, FTSE4Good depuis 2005 et le Dow Jones Sustainability Index (DJSI) depuis 2008 (DJSI Stoxx depuis 2008 et DJSI World depuis 2009).

En outre, le Crédit Agricole apparaît au 1^{er} rang français (et huitième mondial) du classement 2011 des 100 meilleures entreprises durables, élaboré par la revue canadienne Corporate Knights ; ainsi qu'au 2^e rang français (douzième européen) du classement 2011 des 300 entreprises les moins émettrices de gaz à effet de serre, élaboré par l'ONG britannique Environmental Investment Organisation.

Par ailleurs, le groupe Crédit Agricole S.A. a manifesté son engagement sociétal au premier trimestre 2011 :

- d'une part, en affirmant son soutien au professeur Yunus, prix Nobel de la Paix, fondateur de la Grameen Bank et cofondateur de la Fondation Grameen Crédit Agricole
- d'autre part, en apportant une première tranche d'aide de 800 000 euros à la population japonaise victime du tremblement de terre et du tsunami de mars 2011.

Agenda financier

18 mai 2011	Assemblée générale des actionnaires à Strasbourg
26 mai 2011	Détachement du dividende (mis en paiement le 20 juin 2011)
25 août 2011	Publication des résultats du deuxième trimestre et du premier semestre 2011
10 novembre 2011	Publication des résultats du troisième trimestre et neuf mois 2011

RÉSULTATS CONSOLIDÉS DE CRÉDIT AGRICOLE S.A.

(en millions d'euros)	T1 2011	T1 2010	Variation T1 / T1	Variation T1 / T1 *
Produit net bancaire	5 304	4 824	+ 10,0 %	+ 9,2 %
Charges d'exploitation	(3 276)	(3 162)	+ 3,6 %	+ 2,8 %
Résultat brut d'exploitation	2 028	1 662	+ 22,0 %	+ 21,3 %
Coût du risque	(822)	(1 074)	(23,5 %)	
Résultat d'exploitation	1 206	588	x 2,1	
Sociétés mises en équivalence	441	425	+ 3,8 %	
Résultat net sur autres actifs	1	(159)	ns	
Variation de valeur des écarts d'acquisition	0	(4)	ns	
Impôts	(520)	(270)	+ 92,6 %	
Résultat net d'impôt des activités arrêtées	(4)	4	ns	
Résultat net	1 124	584	+ 92,5 %	
Résultat net part du Groupe	1 000	470	x 2,1	

* à périmètre et change constants

Au premier trimestre 2011, le groupe Crédit Agricole S.A. a enregistré un **produit net bancaire** de 5,3 milliards d'euros, en progression de 9,2 % à périmètre et change constants, traduisant le dynamisme des métiers.

Dans un trimestre n'enregistrant pas d'effet périmètre et change notable hormis la première intégration des résultats de Carispezia, chaque métier enregistre une croissance de son produit net bancaire : + 4,2 % pour la Banque de proximité en France – LCL¹, + 7,0 % pour la Banque de proximité à l'international, + 2,1 % pour les Services financiers spécialisés, + 10,9 % pour le pôle Gestion d'actifs, assurances et banque privée et + 20,6 % pour la Banque de financement et d'investissement.

Cette hausse du produit net bancaire s'accompagne d'une maîtrise continue des coûts, avec un coefficient d'exploitation qui s'établit à 61,8 %, en amélioration de 3,7 points par rapport au premier trimestre 2010.

Le **résultat brut d'exploitation** du trimestre s'établit à 2,0 milliards d'euros, en nette hausse de 22,0 %.

Le **coût du risque** est en baisse de 23,5 % par rapport au premier trimestre 2010, traduisant l'amélioration de l'environnement : il baisse notamment de 17,3 % chez LCL (à 80 millions d'euros), de 9,3 % en Banque de proximité à l'international (à 318 millions d'euros) et de 55 % en Banque de financement et d'investissement (à 130 millions d'euros).

Les créances dépréciées (hors opérations de location financement avec la clientèle) représentent 4,4 % des créances brutes sur les établissements de crédit et la clientèle au 31 mars 2011. Elles sont couvertes à hauteur de 65,5 %, y compris les provisions collectives.

Le **résultat des sociétés mises en équivalence**, à 441 millions d'euros, traduit la performance record des Caisses régionales, dont la contribution au résultat net part du Groupe, en hausse de 12,3 %, atteint un niveau inégalé depuis la cotation.

Le **résultat net sur autres actifs** n'enregistre aucun élément significatif ce trimestre, alors qu'il intégrait au premier trimestre 2010 l'impact négatif de la cession de 0,8 % de la participation dans Intesa Sanpaolo.

¹ A méthode constante : à partir du T1-11, reclassement de charges en produit net bancaire concernant les moyens de paiement.

Au total, le **résultat net part du Groupe** atteint 1,0 milliard d'euros, multiplié par 2,1 par rapport au premier trimestre 2010 alors marqué par le poids des activités en cours d'arrêt.

LA STRUCTURE FINANCIERE

Crédit Agricole S.A. continue à bénéficier d'une très bonne solidité financière avec des fonds propres durs renforcés et des emplois pondérés maîtrisés. Ses fonds propres de base s'élèvent à 64,7 milliards d'euros (avant déductions) au 31 mars 2011, en hausse de 0,6 % par rapport au 31 décembre 2010. Les emplois pondérés sont en léger recul (- 0,8 %, à 369 milliards d'euros), principalement dû à la réduction des risques de marché.

Le ratio *core Tier 1* progresse de 30 points de base, à 8,7 % au 31 mars 2011, sous l'effet de la progression des réserves et des intérêts minoritaires.

Le ratio de solvabilité *Tier 1* est renforcé de 20 points de base depuis le dernier trimestre 2010 : il s'établit à 10,8 % au premier trimestre 2011.

Le ratio CRD de Crédit Agricole S.A. ressort à 12,8 %, stable par rapport au quatrième trimestre 2010.

Le ratio CRD du **Groupe Crédit Agricole** s'élève à 11,8 % à fin mars 2011 et le ratio *Tier 1* à 10,5 %. Non floorés, ces mêmes ratios s'élèveraient à respectivement 13,8 % et 12,0 %.

RÉSULTATS PAR PÔLE D'ACTIVITÉ

1. POLE BANQUE DE PROXIMITÉ EN FRANCE

Au cours du premier trimestre, les banques de proximité en France enregistrent de bonnes performances commerciales et financières, dans le prolongement des trimestres précédents. Le produit net bancaire enregistre une croissance de plus de 4 % par rapport au premier trimestre 2010, tandis que le coût du risque est en net repli, à la fois dans les Caisses régionales et chez LCL.

1.1. - CAISSES RÉGIONALES DE CRÉDIT AGRICOLE

Au premier trimestre 2011, les Caisses régionales ont enregistré des résultats record, grâce à une excellente dynamique dans tous les domaines.

L'activité clientèle est restée soutenue dans la lignée des trimestres précédents, la dynamique commerciale reposant sur l'ensemble de la gamme. Ainsi, les Caisses régionales ont enregistré 47 000 ouvertures nettes de comptes au cours du trimestre. La progression a été particulièrement marquée sur la clientèle des jeunes (22 000 comptes nets ouverts). Dans le domaine des assurances, le nombre de contrats s'inscrit en hausse de 5,3 % sur un an. Le nombre de comptes services a également progressé de 1,2 % par rapport à mars 2010, tout comme le parc de cartes bancaires qui enregistre une hausse de 1,0 % sur un an, avec une progression très marquée des cartes Double Action et haut de gamme.

Par ailleurs, les encours de crédit poursuivent leur progression, à + 4,7 % sur un an. La croissance est solide sur toutes les clientèles, avec une excellente dynamique des crédits à l'habitat (+ 6,5 % sur un an) grâce à la conjoncture de taux très favorable aux acquéreurs. De même, les encours de collecte sont en croissance de 3,4 % sur un an, portés par la collecte bilan et l'assurance-vie. La collecte bilan, en hausse de 5,2 %, est tirée par l'ensemble des compartiments et notamment les dépôts à vue (+ 5,5 %) et les Livrets A, au nombre de 5,4 millions pour un encours de 19 milliards d'euros. Parallèlement, la croissance de la collecte hors bilan a ralenti, s'établissant à 1,2 %, les bonnes performances de l'assurance-vie (+ 5,1 %) étant contrebalancées par la baisse des valeurs mobilières (- 5,0 %).

Cette dynamique commerciale s'est traduite par une hausse du PNB clientèle de 4,6 % au premier trimestre par rapport au premier trimestre 2010 (+ 3,6 % hors épargne logement), à partir d'une base 2010 pourtant élevée. Parallèlement, les Caisses régionales sont parvenues à maintenir leur coefficient d'exploitation à 52,1 % (+ 0,2 point par rapport au premier trimestre 2010), malgré les investissements réalisés dans le cadre du projet NICE. Hors NICE, les charges augmentent de 2,4 % et le coefficient d'exploitation s'établit à 50,5 %, soit une baisse de 1,3 point par rapport au premier trimestre 2010.

Le coût du risque s'inscrit en net recul (- 17,1 %) par rapport au premier trimestre 2010, malgré la forte dotation en provisions collectives.

Leur résultat d'exploitation cumulé s'établit à 1 293 millions d'euros, en hausse de 13,3 %. Au total, la contribution au résultat net part du Groupe s'élève à 374 millions d'euros, en hausse de 12,3 % sur un an. Cette contribution des Caisses régionales a atteint au premier trimestre 2011 un niveau inégalé depuis la cotation de Crédit Agricole SA.

(en millions d'euros)	T1-11*	T1-10	Variation T1/T1*
Résultat net mis en équivalence (environ 25 %)	227	209	+ 10,6 %
Variation de quote-part dans les réserves	147	124	+ 15,4 %
Quote-part de résultats des mises en équivalence	374	333	+ 12,3 %
Résultat net part du Groupe	374	333	+ 12,3 %

* Contribution consolidée IFRS (retraitée des opérations intragroupe) des 38 Caisses régionales mises en équivalence

1.2. - LCL

(en millions d'euros)	T1-11	T1-10	Variation T1/T1	Variation T1/T1 ¹
Produit net bancaire	988	965	+ 2,4 %	+ 4,2 %
Charges d'exploitation	(612)	(641)	(4,6 %)	(1,9 %)
Résultat brut d'exploitation	376	324	+ 16,0 %	+ 16,0 %
Coût du risque	(80)	(96)	(17,3 %)	
Résultat d'exploitation	296	228	+ 30,1 %	
Résultat net part du Groupe	195	151	+ 28,9 %	

Au cours du premier trimestre 2011, l'offre commerciale innovante, conjuguée à une production dynamique et au net recul du coût du risque, permet à LCL d'afficher des résultats en hausse par rapport à l'année précédente.

Le produit net bancaire augmente de 2,4 % au premier trimestre par rapport à l'année précédente : à méthode constante, la hausse serait de 4,2 %¹. La marge d'intérêt progresse de 7,4 % du fait du dynamisme de l'activité de crédit tandis que les commissions restent stables à méthode constante¹. Sur un an, la forte croissance du nombre de dossiers de crédits habitat et entreprises compense quasiment la baisse des commissions de gestion mobilière (- 10,0 %) et d'assurance (- 4,6 %), ces dernières ayant été particulièrement impactées par la baisse de la production issue des incertitudes sur le régime fiscal futur de l'assurance-vie.

Les frais généraux affichent une forte baisse ce trimestre, en raison d'un reclassement de charges en produit net bancaire concernant les moyens de paiement : à méthode constante, la baisse serait de 1,9 % par rapport à l'année précédente, résultant principalement de décalages dans le cadencement des projets informatiques. Le coefficient d'exploitation s'établit ainsi ce trimestre à 61,9 %, niveau particulièrement bas.

Le coût du risque est en net recul au premier trimestre par rapport à l'année précédente (- 17,3 % T1/T1). Ainsi, le coût du risque sur encours s'établit à 38 points de base au premier trimestre 2011, en baisse de 11 points par rapport à l'année précédente. Le taux de couverture (y compris provisions collectives) progresse quant à lui de 2,8 points sur un an et atteint 75,5 % son niveau le plus élevé depuis 2009. Le taux de créances douteuses et litigieuses (CDL) sur encours s'établit à 2,48 %, son niveau le plus bas depuis 2009.

Au total, le résultat net part du Groupe s'établit à 195 millions d'euros, niveau particulièrement élevé, en hausse de 28,9 % par rapport au premier trimestre 2010.

L'activité commerciale est toujours très dynamique, comme en témoignent les encours de collecte des produits de bilan (+ 8,9 % au premier trimestre 2011 par rapport à l'année précédente) et la progression des encours de crédits (+ 9,0 % sur la même période). En termes de collecte, la hausse est particulièrement significative sur les comptes et dépôts à terme (+ 33,7 % au premier trimestre 2011 par rapport à l'année précédente), les dépôts à vue (+ 8,5 %) ainsi que sur les livrets (+ 5,7 % sur la même période). Concernant les encours de crédit, leur croissance se poursuit à un rythme toujours élevé avec une production de crédits immobiliers deux fois plus élevée qu'à fin mars 2010, et une croissance des encours entreprises de 5,2 % au premier trimestre 2011 par rapport à l'année précédente.

Enfin, LCL continue d'innover notamment dans le cadre de son plan Centricité Clients 2013, avec une offre commerciale enrichie et proche du client : amélioration de l'accueil clients sur les différents canaux de distribution, « droit de changer d'avis » dans le cadre du *Contrat de reconnaissance* etc. Par ailleurs, LCL affiche une progression qui s'accélère dans la production d'assurance dommage (MRH, auto et santé) avec une hausse de 49 % au premier trimestre 2011 par rapport à l'année précédente.

¹ A partir du T1-11, reclassement de charges en PNB concernant les moyens de paiement.

2. POLE BANQUE DE PROXIMITE A L'INTERNATIONAL

Le premier trimestre 2011 est un trimestre de forte croissance pour la Banque de proximité à l'international (hors Emporiki) : le résultat d'exploitation progresse de 17,3 %.

Ce trimestre voit la première étape de l'intégration du nouveau dispositif italien avec l'entrée du réseau Carispezia au sein de Cariparma. L'opération sera finalisée au deuxième trimestre 2011 avec l'intégration des nouvelles agences.

Hors Emporiki, les résultats du trimestre témoignent, en outre, d'une efficacité opérationnelle renforcée, avec un PNB en hausse de 8,5 % par rapport au premier trimestre 2010 et un résultat brut d'exploitation en progression de 9,5 %. La croissance organique est forte : hors effet périmètre Carispezia et coûts d'intégration, la progression atteint près de 11 %.

Le coût du risque est en amélioration, quasiment stable par rapport au premier trimestre 2010 (+ 1,1 %) et en recul de 15,2 % par rapport au trimestre précédent.

Le résultat d'exploitation est ainsi en forte augmentation, s'établissant à 120 millions d'euros au premier trimestre 2011. La croissance est de 20,9 % par rapport au premier trimestre 2010, hors effet périmètre Carispezia et coûts d'intégration.

En global, **y compris Emporiki**, la performance du pôle est affectée par la dégradation de l'environnement grec : le résultat net part du Groupe du pôle s'établit à – 59 millions d'euros.

(en millions d'euros)	T1-11	T1-10	Variation T1/T1
Produit net bancaire	773	722	+ 7,0 %
Charges d'exploitation	(495)	(478)	+ 3,6 %
Résultat brut d'exploitation	278	244	+ 13,7 %
Coût du risque	(318)	(350)	(9,3 %)
Sociétés mises en équivalence	28	47	(40,7 %)
Résultat avant impôts	(12)	(59)	(79,5 %)
Résultat net des activités arrêtées	1	4	ns
Résultat net part du Groupe	(59)	(97)	(38,5 %)

En Italie, Cariparma affiche une forte hausse de son résultat brut d'exploitation (+ 18,7 % par rapport au premier trimestre 2010, à 156 millions d'euros), reflétant à la fois le changement de périmètre avec l'intégration de Carispezia et une forte croissance organique.

Pour la première fois, les résultats de Cariparma intègrent Carispezia, première étape de la consolidation du nouveau dispositif italien. La Banque est ainsi renforcée dans ses territoires avec 123 000 clients supplémentaires¹ apportés par le nouveau réseau, qui constitue le premier acteur bancaire dans la province de la Spezia (part de marché agences de 39,7 %) et le deuxième dans la province de Massa Carrara (part de marché agences de 14,2 %).

Sur le périmètre hors Carispezia et hors coûts d'intégration, Cariparma enregistre une croissance organique élevée, avec un résultat brut d'exploitation en hausse de 20,5 %. Le coefficient d'exploitation s'établit à 57,4 % reflétant le maintien de la forte efficacité opérationnelle.

Le coût du risque, à 55 millions d'euros, est maîtrisé. Hors Carispezia, il est en hausse de 3,5 % par rapport au premier trimestre 2010 et en recul de 17,5 % sur le dernier trimestre. Le taux des contentieux « sofferenze » est inférieur au marché, à 1,4 % pour le Groupe Cariparma contre 2,5 % pour le marché².

Au total, le résultat d'exploitation est en nette progression : + 14,3 % par rapport au dernier trimestre 2010 et + 27,0 % par rapport au premier trimestre 2010. La contribution de Cariparma au résultat net part du Groupe s'établit à 41 millions d'euros.

¹ Données 2010

² Source ABI Monthly outlook avril 2011.

En Grèce, dans un environnement économique difficile, Emporiki fait preuve de flexibilité et poursuit son plan de redressement. La contribution au produit net bancaire, à 191 millions d'euros résiste, en progression de 2,6 % par rapport au premier trimestre 2010. Les charges demeurent sous strict contrôle : elles baissent de 7,0 % et de 1,9 % respectivement par rapport au premier et au dernier trimestre 2010. Le coefficient d'exploitation est ainsi maintenu sous la moyenne 2010, à 68,4 %.

Le niveau élevé du coût du risque, à 220 millions d'euros, reflète la mise en œuvre de la politique de provisionnement aux standards du Groupe et masque la qualité de la nouvelle production : réduction du volume de passages en douteux et amélioration du taux de couverture hors crédits immobiliers qui s'établit à 64 %. L'amélioration des procédures crédit-recouvrement se poursuit par ailleurs, avec une centralisation de l'octroi de crédit finalisée sur l'ensemble des segments de clientèle et une industrialisation du recouvrement.

La contribution d'Emporiki au résultat net part du Groupe s'établit ce trimestre à – 139 millions d'euros.

3. POLE SERVICES FINANCIERS SPÉCIALISÉS

<i>(en millions d'euros)</i>	T1-11	T1-10	Variation T1/T1
Produit net bancaire	1 004	983	+ 2,1 %
Charges d'exploitation	(421)	(429)	(2,0 %)
Résultat brut d'exploitation	583	554	+ 5,2 %
Coût du risque	(318)	(328)	(3,2 %)
Résultat d'exploitation	265	226	+ 17,3 %
Sociétés mises en équivalence	3	3	(3,1 %)
Résultat avant impôts	268	229	+ 16,9 %
Résultat net part du Groupe	160	127	+ 26,4 %

Au premier trimestre 2011, le pôle **Services financiers spécialisés** a su maintenir des résultats opérationnels élevés qui, conjugués à un coût du risque stabilisé, génèrent une hausse de 26,4 % du résultat net part du Groupe par rapport au premier trimestre 2010.

L'efficacité opérationnelle du pôle continue de se renforcer. Le produit net bancaire, à 1 004 millions d'euros sur le trimestre, progresse de 2,1 % par rapport au premier trimestre 2010, alors que les charges d'exploitation affichent une baisse de 2,0 % sur la même période, malgré la poursuite des investissements au sein du pôle. En conséquence, le résultat brut d'exploitation est en hausse de 5,2 %, et le coefficient d'exploitation s'établit à 41,9 %, en baisse en 1,7 point sur douze mois.

La stabilisation du coût du risque se confirme, avec un recul de 3,2 % par rapport au premier trimestre 2010. Le coefficient d'intermédiation s'améliore ainsi de 3,4 points pour atteindre 73,6 % au premier trimestre 2011, soit un niveau parmi les plus bas du marché.

Au total, le résultat net part du Groupe s'établit à 160 millions d'euros pour le premier trimestre 2011.

En crédit à la consommation, l'activité a été soutenue, dans un contexte d'achèvement de la réorganisation du métier (création de CA Consumer Finance et de CALEF), d'octroi responsable de crédits, et de préparation aux changements législatifs à venir en France et en Italie. En France, les encours augmentent de 1,8 % sur l'année, tirés par l'automobile et l'équipement de la maison. A l'international, l'activité ralentit en Italie (baisse de 1,8 % des encours en un an) mais progresse fortement sur les autres marchés où le groupe est présent (dont l'Allemagne) avec une hausse globale de 8,2 % des encours entre le premier trimestre 2010 et le premier trimestre 2011. Le

premier trimestre 2011 est par ailleurs marqué par une activité soutenue en Allemagne, notamment grâce au partenariat établi avec Suzuki, et la fermeture d'activités non rentables en Arabie Saoudite et en Hongrie.

L'efficacité opérationnelle continue de s'améliorer alors même que CA Consumer Finance figure déjà parmi les entités les plus rentables de son secteur d'activité. Le coefficient d'exploitation des activités de crédit à la consommation recule de 1,2 point en un an pour s'établir à 39,0 % au premier trimestre 2011. Porté par la hausse de 1,8 % du produit net bancaire et le repli de 1,2 % des charges, le résultat brut d'exploitation augmente de 3,8 % à 524 millions d'euros.

Le coût du risque est stabilisé mais reste à un niveau relativement élevé : il représente 216 points de base sur encours à fin mars 2011.

Au total, le résultat net du crédit à la consommation s'établit à 150 millions d'euros, en hausse de 21,7 % par rapport au premier trimestre 2010.

En **crédit-bail et affacturage**, le Groupe continue d'afficher de belles performances commerciales : l'activité est en hausse dans chacun des deux métiers et les résultats progressent de manière satisfaisante. La croissance des encours de crédit-bail est de 7,2 % entre le premier trimestre 2010 et le premier trimestre 2011, dont 8,4 % sur la France et malgré le ralentissement des activités sur les marchés italien et grec en raison du contexte macro-économique. En affacturage, le chiffre d'affaires factoré augmente de 19,6 % sur l'année tiré tant par la France (+ 13,2 %) que par l'international (+ 29,5 %). Au total, le résultat d'exploitation, à 37 millions d'euros, progresse de 6,4 % par rapport au premier trimestre 2010, grâce à la hausse de 3,7 % du produit net bancaire et à un coût du risque en légère baisse (-2,6 %). Le résultat net s'établit ainsi à 25 millions d'euros pour le premier trimestre 2011, en hausse de 2,1 % par rapport au premier trimestre 2010.

4. POLE GESTION D'ACTIFS, ASSURANCES ET BANQUE PRIVÉE

Le pôle Gestion d'actifs, assurances et banque privée a fait preuve d'une dynamique d'activité soutenue au premier trimestre 2011, et enregistre une forte hausse des résultats. Les encours gérés progressent de 2,5 % entre mars 2010 et mars 2011, pour atteindre 1 062 milliards d'euros. La collecte nette ressort, pour sa part, à 11,1 milliards d'euros au premier trimestre 2011. Ces performances commerciales solides traduisent la bonne résistance d'Amundi et de Crédit Agricole Assurances dans un environnement peu favorable, marqué par un contexte général de décollecte monétaire et par un recul sensible du marché de l'assurance-vie au cours du trimestre.

En parallèle, le résultat net part du Groupe s'établit à un niveau élevé, progressant de 26,8 % par rapport au premier trimestre 2010. La hausse du produit net bancaire et le contrôle des charges aboutissent à une efficacité opérationnelle renforcée. Le coefficient d'exploitation enregistre ainsi une amélioration de 5,2 points par rapport au premier trimestre 2010, et le résultat brut d'exploitation est en hausse de 23,0 %.

(en millions d'euros)	T1-11	T1-10	Variation T1/T1
Produit net bancaire	1 312	1 183	+ 10,9 %
Charges d'exploitation	(614)	(615)	(0,3 %)
Résultat brut d'exploitation	698	568	+ 23,0 %
Coût du risque	13	(2)	ns
Sociétés mises en équivalence	3	1	ns
Résultat avant impôts	714	564	+ 26,8 %
Résultat net part du Groupe	443	349	+ 26,8 %

En Gestion d'actifs, Amundi réalise des performances commerciales supérieures à celles du marché. La collecte est positive de 3 milliards d'euros, tirée par les institutionnels et l'épargne entreprise. En effet, Amundi confirme ses succès auprès des institutionnels, tant en France (instituts de prévoyance-retraite) qu'à l'international (en Asie et au Moyen-Orient notamment). Les réseaux en France font preuve d'une bonne résistance dans un contexte général de décollecte. En épargne entreprise, les encours s'établissent à 33 milliards d'euros, enregistrant une progression significative de 8 % par rapport à décembre 2010. Compte tenu d'un effet marché positif de 1,3 milliard d'euros, annulé par un effet change défavorable lié notamment à la dépréciation du yen, les actifs sous gestion ressortent à 711,7 milliards d'euros au 31 mars 2011 contre 709,3 milliards un an avant, et 710,3 milliards au 31 décembre 2010. Fruit de la stratégie de développement à l'international, la hausse sur un an des encours distribués hors de France est supérieure à 8 %.

Grâce notamment aux efforts de maîtrise des coûts, le résultat net enregistre une hausse de 23,0 % au premier trimestre 2011 par rapport au premier trimestre 2010, à 129 millions d'euros. Le coefficient d'exploitation s'améliore de 0,6 point (hors coûts de restructuration au premier trimestre 2010), pour atteindre 53,6 %. Le résultat brut d'exploitation progresse ainsi de 9,4 % par rapport au premier trimestre 2010.

Les Services financiers aux institutionnels réalisent une activité satisfaisante avec des encours stables malgré la décollecte monétaire. Le bon développement commercial et la reprise des marchés actions sont neutralisés par l'évolution défavorable des marchés obligataires et des fonds monétaires. Ainsi, au 31 mars 2011, les encours en conservation s'élèvent à 2 370 milliards d'euros, en baisse de 1,2 % sur un an, et les encours administrés atteignent 1 143 milliards d'euros, en baisse de 0,8 %.

Le résultat net enregistre une hausse de 10,4 % au premier trimestre 2011 par rapport au premier trimestre 2010. Cette amélioration de la rentabilité provient en premier lieu de la croissance du produit net bancaire, + 3,4 % au premier trimestre 2011, liée notamment à la diversification des revenus (prêts/emprunts de titres notamment). Bien maîtrisées, les charges restent stables. Le coefficient d'exploitation s'établit ainsi à 70,8 %, parmi les plus bas du marché, et en amélioration de 2,6 points par rapport au premier trimestre 2010.

En Banque privée, le trimestre enregistre une activité dynamique. Les actifs gérés par Crédit Agricole Private Banking et LCL Banque Privée, soit 129,7 milliards d'euros, enregistrent ainsi une hausse de 10,4 % sur un an, dont 7,0 % en France et 13,4 % à l'international. Sur le premier trimestre 2011, la collecte nette ressort à 1,2 milliard d'euros, pénalisée par l'effet change (- 1,8 milliard d'euros) qui compense l'effet marché positif de 1,4 milliard d'euros. L'intégration au 1^{er} janvier de CA Van Moer Courtens, acquis en 2010 au Luxembourg, représente une contribution de 0,7 milliard d'euros.

Pour Crédit Agricole Private Banking, les actifs gérés atteignent ainsi 94,8 milliards d'euros au 31 mars 2011, contre 93,8 milliards au 31 décembre 2010 et 84,8 milliards au 31 mars 2010.

Crédit Agricole Private Banking enregistre une forte hausse de son résultat net, + 23,3 % par rapport au premier trimestre 2010. La hausse du produit net bancaire atteint 15,7 %, et + 8,6 % hors effet change et périmètre. Cette croissance est portée par celle des commissions sur l'ensemble des places de présence. Les charges, contrôlées, progressent de 4,0 % hors effet change et périmètre, aboutissant à une hausse du résultat brut d'exploitation de 22,5 % hors effet change et périmètre.

Dans un contexte de marché défavorable en assurance-vie, le chiffre d'affaires trimestriel du **pôle assurances** s'établit à 8,0 milliards d'euros en baisse par rapport au premier trimestre 2010 particulièrement élevé.

L'assurance-vie en France est marquée par les craintes liées à la réforme de la fiscalité sur le patrimoine et la concurrence du livret A dont le taux de rémunération est passé à 2,0 % au 1^{er} février 2011. Dans un marché français qui baisse en moyenne de 13 % entre le premier trimestre 2010 et le premier trimestre 2011, le repli du chiffre d'affaires de l'assurance-vie en France se limite à 11 %. Les encours gérés de l'assurance-vie continuent néanmoins de progresser par rapport à décembre 2010 (+ 1 %).

L'assurance dommages en France réalise de très bonnes performances. Le chiffre d'affaires du trimestre progresse de 17 % par rapport au premier trimestre de l'année précédente (9 % à périmètre constant) et s'établit à 915 millions d'euros. Cette croissance, très supérieure à celle du marché, est particulièrement marquée dans le secteur de l'automobile (+ 26 % par rapport à un marché qui progresse de 5 %) et de l'habitation (25 % par rapport à un marché qui progresse de 7 %). Le portefeuille de contrats enregistre également une hausse de 7 % sur un an.

L'activité à l'international (hors assurance emprunteurs) enregistre un ralentissement lié essentiellement au contexte économique et financier difficile au Portugal. La contribution du chiffre d'affaires des autres pays reste néanmoins stable.

En **assurance emprunteurs**, le succès des partenariats dans la banque de proximité avec LCL en France et Cariparma en Italie dynamise l'activité. Le chiffre d'affaires du trimestre s'établit à 243 millions d'euros.

Au total, le produit net bancaire du pôle assurances s'établit à 556 millions d'euros au premier trimestre 2011, en hausse de 23,4 % par rapport au premier trimestre 2010. Grâce à une maîtrise des charges, le coefficient d'exploitation reste bas (25,4 %) et s'améliore de 4,3 points sur un an. Le résultat brut d'exploitation progresse ainsi de 30,9 % sur un an, à 415 millions d'euros et le **résultat net du pôle, à 284 millions d'euros**, connaît une hausse sensible. Cette progression s'explique à la fois par la hausse des encours en assurance-vie (+ 6 % sur un an) et par la forte baisse de la sinistralité en assurance dommages par rapport à un premier trimestre 2010 marqué par les impacts de la tempête Xynthia pour - 26 millions d'euros.

5. POLE BANQUE DE FINANCEMENT ET D'INVESTISSEMENT

La Banque de financement et d'investissement affiche un premier trimestre solide en ligne avec le modèle retenu par le métier. Le résultat net part du Groupe s'établit ainsi à 330 millions d'euros au premier trimestre 2011 en progression de 25,3 % par rapport au quatrième trimestre 2010 tandis qu'il fait plus que doubler sur un an.

(en millions d'euros)	T1-11	T1-11 Activités pérennes	T1-10 Activités pérennes	Variation T1/T1 Activités pérennes
Produit net bancaire	1 545	1 518	1 463	+ 3,8 %
Charges d'exploitation	(924)	(901)	(804)	+ 12,0 %
Résultat brut d'exploitation	621	617	659	(6,2 %)
Coût du risque	(130)	(73)	(147)	(50,0 %)
Résultat d'exploitation	491	544	512	+ 6,3 %
Sociétés mises en équivalence	34	34	34	(0,6 %)
Résultat net sur autres actifs	3	3	-	ns
Résultat avant impôts	528	581	546	+ 6,4 %
Impôts	(193)	(212)	(154)	+ 37,8 %
Résultat net	335	369	392	(5,9 %)
Résultat net part du Groupe	330	363	379	(4,2 %)
Coefficient d'exploitation	59,8 %	59,3 %	55,0 %	

Les activités pérennes du pôle confirment leur bonne tenue et affichent des revenus en progression. Ainsi, le produit net bancaire (hors effet des couvertures de prêts et de la réévaluation de la dette) enregistre une croissance de 2,1 % par rapport au premier trimestre de 2010 grâce aux revenus de la banque de financement qui se maintiennent à un niveau élevé et au redressement des activités de marché qui retrouvent les niveaux du premier trimestre 2010 qui constituait une référence particulièrement élevée. Les charges, maîtrisées, diminuent de 1,6 % par rapport au quatrième trimestre 2010 avec un coefficient d'exploitation qui reste inférieur à 60 % sur le trimestre. Le coût du risque est, quant à lui, impacté par des dotations aux provisions collectives liées au contexte incertain sur le Moyen-Orient. Au total, le résultat net part du Groupe s'établit à 363 millions d'euros.

Les activités en cours d'arrêt ont, pour leur part, un impact limité sur le trimestre avec une contribution négative au résultat net part du Groupe de 33 millions d'euros (contre - 222 millions d'euros au premier trimestre de l'année 2010).

La banque de financement

Les métiers opérationnels de la banque de financement assurent un socle solide de revenus récurrents. Ainsi, les revenus des financements structurés s'établissent à 400 millions d'euros et se maintiennent à des niveaux comparables à ceux du quatrième trimestre 2010 qui constituait une référence particulièrement élevée. Le Groupe enregistre notamment d'excellentes performances sur les financements maritimes et les activités commerciales liées aux matières premières. Crédit Agricole CIB passe ainsi de la troisième à la seconde place sur les financements de projets zone EMEA¹. Les activités opérationnelles de la banque commerciale résistent également bien dans un contexte de baisse des marges et de renchérissement du coût de la liquidité. Crédit Agricole CIB occupe ainsi la première place sur les activités de syndication en France, en Europe de l'Ouest et sur la zone EMEA¹. La gestion active des couvertures de prêts continue, quant à elle, d'en réduire sensiblement l'impact dans les comptes.

¹ Source : Thomson Financial

(en millions d'euros)	T1-11	T1-10	Variation T1/T1
Produit net bancaire	640	651	(1,7 %)
Charges d'exploitation	(222)	(202)	+ 9,9 %
Résultat brut d'exploitation	418	449	(6,9 %)
Coût du risque	(79)	(131)	(39,6 %)
Résultat d'exploitation	339	318	+ 6,7 %
Sociétés mises en équivalence	34	33	+ 3,3 %
Résultat net sur autres actifs	1	-	ns
Résultat avant impôts	374	351	+ 6,6 %
Impôts	(143)	(95)	+ 50,7 %
Résultat net	231	256	(9,7 %)
Résultat net part du Groupe	229	246	(7,0 %)

Le coût du risque est en forte baisse (- 39,6 %, par rapport au premier trimestre 2010) malgré une charge de 79 millions d'euros sur le trimestre liée essentiellement à l'enregistrement de provisions collectives relatives au contexte incertain sur le Moyen-Orient. Le stock de provisions collectives s'établit ainsi à 1,5 milliard d'euros. Le coût du risque sur encours de crédit à la clientèle s'élève à 26 points de base sur le trimestre, contre 45 points de base au premier trimestre de l'année 2010.

Au total, le résultat avant impôts de la banque de financement s'établit ainsi à 374 millions d'euros sur le premier trimestre contre 351 millions d'euros au premier trimestre 2010, en hausse de 6,6 % sur un an.

La banque de marchés et d'investissement

Les revenus des activités de la banque de marchés et d'investissement profitent, dans leur ensemble, de la reprise du dynamisme des marchés. Le produit net bancaire progresse ainsi de 48 % (hors réévaluation de la dette) par rapport au quatrième trimestre 2010 et de 1,4 % par rapport au premier trimestre 2010.

(en millions d'euros)	T1-11	T1-10	Variation T1/T1
Produit net bancaire	878	812	+ 8,1 %
Charges d'exploitation	(679)	(602)	+ 12,7 %
Résultat brut d'exploitation	199	210	(4,8 %)
Coût du risque	6	(16)	ns
Résultat d'exploitation	205	194	+ 5,7 %
Sociétés mises en équivalence	-	1	ns
Résultats nets sur autres actifs	2	-	ns
Résultat avant impôts	207	195	+ 6,0 %
Impôts	(69)	(59)	+ 17,1 %
Résultat net	138	136	+ 1,2 %
Résultat net part du Groupe	134	133	+ 0,9 %

Au premier trimestre 2011, les activités de *Fixed income* affichent des revenus opérationnels en hausse. Cette croissance est tirée par des revenus élevés sur les activités de dérivés de taux, d'excellentes performances sur les activités de dettes et sur les marchés de crédit avec un dynamisme à la fois sur le primaire (notamment sur les

covered bonds et les *corporates*) et le secondaire. Les performances de la trésorerie sont également soutenues et bénéficient de la stabilisation des souverains européens sur la période. Au total, le produit net bancaire s'établit à 528 millions d'euros contre 228 millions d'euros au trimestre précédent qui était impacté par une charge de 120 millions d'euros au titre d'un changement de paramètres de valorisation des swaps collatéralisés.

Concernant le pôle Actions, les revenus s'élèvent à 395 millions d'euros, en légère hausse par rapport au trimestre précédent, tirés par le dynamisme des marchés. Les activités de flux sur les dérivés actions et les activités d'*Investment banking* enregistrent ainsi de bonnes performances dans un contexte de marché plus favorable. Crédit Agricole CIB occupe ainsi la première place¹ en tant que Conseil en M&A en France, soit seize places de mieux qu'en 2010. Les activités du courtage bénéficient pour leur part de l'environnement volatil notamment lié au contexte géopolitique en Afrique et au Japon.

L'impact de la réévaluation des émissions structurées en produit net bancaire s'élève à - 45 millions d'euros.

Au global, les revenus des activités pérennes de la banque de marchés et d'investissement s'élèvent à 878 millions d'euros en hausse de 8,1 % par rapport au premier trimestre 2010. Par ailleurs, l'évolution des revenus a été réalisée dans un contexte de prise de risques contenue, la VaR des activités pérennes restant toujours nettement en dessous de sa limite de 35 millions d'euros. Après la prise en compte de la charge d'impôt, le résultat net part du Groupe de la banque de marchés et d'investissement s'établit à 134 millions d'euros, comparable au résultat du premier trimestre 2010.

Activités en cours d'arrêt

(en millions d'euros)	T1-11	T1-10	Variation T1/T1
Produit net bancaire	27	(182)	ns
Charges d'exploitation	(23)	(25)	(8,0 %)
Résultat brut d'exploitation	4	(207)	ns
Coût du risque	(57)	(140)	(59,3 %)
Résultat avant impôts	(53)	(347)	(84,7 %)
Impôts	19	120	(84,2 %)
Résultat net	(34)	(227)	(85,0 %)
Résultat net part du Groupe	(33)	(222)	(85,1 %)

Les activités en cours d'arrêt ont un impact limité sur le trimestre avec des revenus positifs de 27 millions d'euros au premier trimestre 2011.

Les activités de CDO, CLO et ABS contribuent pour - 57 millions d'euros en coût du risque liés essentiellement à l'effet mécanique des entrées en défaut et au renforcement de certaines hypothèses de perte sur les sous-jacents hors résidentiels.

Le comportement et les indicateurs du portefeuille des activités de corrélation continuent d'être conformes au plan de stabilisation mis en place dès 2009. Par ailleurs, l'activité résiduelle des dérivés exotiques actions s'est soldée par des revenus de 14 millions d'euros sur le trimestre.

Au total, le résultat net des activités en cours d'arrêt ressort à - 34 millions d'euros sur le trimestre après une perte de 227 millions d'euros au premier trimestre 2010 et - 93 millions d'euros au quatrième trimestre 2010.

¹ Source : Thomson Financial

6. COMPTE PROPRE ET DIVERS

(en millions d'euros)	T1-11	T1-10	Variation T1/T1
Produit net bancaire	(318)	(310)	+ 2,1 %
Charges d'exploitation	(210)	(170)	+ 25,0 %
Résultat brut d'exploitation	(528)	(480)	+ 10,1 %
Coût du risque	11	(11)	ns
Résultat d'exploitation	(517)	(491)	+ 5,6 %
Sociétés mises en équivalence	(1)	7	ns
Résultat net sur autres actifs	(2)	(160)	ns
Résultat avant impôts	(520)	(644)	(19,2 %)
Résultat net part du Groupe	(443)	(550)	(19,6 %)

Au premier trimestre 2011, le produit net bancaire du pôle s'établit à - 318 millions d'euros contre - 310 millions d'euros en 2010. Il intègre des conditions de marché moins favorables, se traduisant d'une part par des coûts de financement en légère hausse (+ 2,5 % par rapport au premier trimestre 2010) et d'autre part par une moindre contribution de la gestion financière. Ces éléments sont partiellement compensés par la hausse du produit net bancaire du *Private equity*, à 34 millions d'euros.

Les charges d'exploitation tiennent compte des projets structurants du Groupe : Evergreen, NICE, et datacenter de Chartres.

Pour mémoire, le résultat net sur autres actifs enregistré au premier trimestre 2010 reflétait l'impact négatif de la cession de 0,8 % de la participation dans Intesa Sanpaolo pour 159 millions d'euros.

Au total, le pôle Compte propre et divers dégage au premier trimestre 2011 un résultat net part du Groupe de - 443 millions d'euros contre - 550 millions d'euros un an plus tôt.

RESPONSABILITE SOCIALE ET ENVIRONNEMENTALE

En matière de responsabilité sociale et environnementale, la démarche de progrès initiée et conduite depuis bientôt dix ans au sein du Groupe est validée par le maintien du titre Crédit Agricole S.A. dans les trois principaux indices extrafinanciers : ASPI Eurozone depuis 2004, FTSE4Good depuis 2005 et le Dow Jones Sustainability Index (DJSI) depuis 2008 (DJSI Stoxx depuis 2008 et DJSI World depuis 2009).

En outre, le Crédit Agricole apparaît au 1^{er} rang français (et huitième mondial) du classement 2011 des 100 meilleures entreprises durables, élaboré par la revue canadienne Corporate Knights ; ainsi qu'au 2^e rang français (douzième européen) du classement 2011 des 300 entreprises les moins émettrices de gaz à effet de serre, élaboré par l'ONG britannique Environmental Investment Organisation.

Par ailleurs, le groupe Crédit Agricole S.A. a manifesté son engagement sociétal au premier trimestre 2011 :

- d'une part, en affirmant son soutien au professeur Yunus, prix Nobel de la Paix, fondateur de la Grameen Bank et cofondateur de la Fondation Grameen Crédit Agricole
- d'autre part, en apportant une première tranche d'aide de 800 000 euros à la population japonaise victime du tremblement de terre et du tsunami de mars 2011.

RÉSULTATS CONSOLIDÉS DU GROUPE CRÉDIT AGRICOLE

Le résultat net part du Groupe du Crédit Agricole s'élève à 1 527 millions d'euros : il s'inscrit en hausse de 60,9 % par rapport au premier trimestre 2010, traduisant à la fois le renforcement de l'efficacité opérationnelle dans la banque de proximité, la dynamique des métiers de collecte et la réduction de l'impact des activités en cours d'arrêt. Par ailleurs, les résultats du premier trimestre 2010 intégraient la cession de 0,8 % de la participation du Groupe dans Intesa Sanpaolo.

Ainsi, au premier trimestre 2011, le produit net bancaire s'établit à 9,0 milliards d'euros, en hausse de 7,7 % sur un an, tandis que les charges progressent de 4,0 % sur la même période. Le résultat brut d'exploitation, à 3,7 milliards d'euros, augmente de 13,4 % sur un an : il intègre 1,7 milliard d'euros au titre des Caisses régionales.

Le coût du risque baisse significativement de 22,1 % par rapport au premier trimestre 2010 mais augmente légèrement par rapport au trimestre précédent, en raison du montant significatif de provisions collectives dotées dans la banque de financement et les Caisses régionales.

En m €	T1-11	T1-10	Δ T1/T1
Produit net bancaire	8 978	8 335	+ 7,7 %
Charges d'exploitation	(5 231)	(5 030)	+ 4,0 %
Résultat brut d'exploitation	3 747	3 305	+ 13,4 %
Coût du risque	(1 200)	(1 541)	(22,1 %)
Résultat d'exploitation	2 547	1 764	+ 44,4 %
Sociétés mises en équivalence	64	89	(28,1 %)
Résultat net sur autres actifs	4	(158)	ns
Variation de valeur des écarts d'acquisition	-	(4)	ns
Résultat avant impôt	2 615	1 691	+ 54,6 %
Impôts	(971)	(633)	+ 53,4 %
Résultat net d'impôt des activités arrêtées	(4)	4	ns
Résultat net	1 640	1 062	+ 54,4 %
Résultat net part du Groupe	1 527	949	+ 60,9 %

L'information financière de Crédit Agricole S.A. pour le premier trimestre 2011 est constituée du présent communiqué de presse et de la présentation attachée. L'information réglementée intégrale, y compris le document de référence, est disponible sur le site Internet : www.credit-agricole.com/Finance-et-Actionnaires dans l'espace "Information financière" et est publiée par Crédit Agricole S.A. en application des dispositions de l'article L. 451-1-2 du Code monétaire et financier et des articles 222-1 et suivants du Règlement général de l'Autorité des marchés financiers (AMF)

Relations INVESTISSEURS + 33 1.43.23.04.31			
Denis Kleiber	+ 33 1.43.23.26.78		
Nathalie Auzenat	+ 33 1.57.72.37.81	Fabienne Heureux	+ 33 1.43.23.06.38
Colette Canciani	+ 33.1.57.72.38.63	Marie-Agnès Huguenin	+ 33 1.43.23.15.99
Sébastien Chavane	+ 33 1.57.72.23.46	Aurélien Marboeuf	+ 33 1.57.72.38.05

Avertissement

Cette présentation peut comporter des informations prospectives du Groupe, fournies au titre de l'information sur les tendances. Ces données ne constituent pas des prévisions au sens du règlement européen n° 809/2004 du 29 avril 2004 (chapitre 1, article 2, § 10).

Ces éléments sont issus de scénarii fondés sur un certain nombre d'hypothèses économiques dans un contexte concurrentiel et réglementaire donné. Par nature, ils sont donc soumis à des aléas qui pourraient conduire à la non-réalisation des projections et résultats mentionnés.

De même, les informations financières reposent sur des estimations notamment lors des calculs de valeur de marché et des montants de dépréciations d'actifs.

Le lecteur doit prendre en considération l'ensemble de ces facteurs d'incertitudes et de risques avant de fonder son propre jugement.

Normes applicables et comparabilité

Les chiffres présentés sont établis conformément aux normes IFRS adoptées par l'Union européenne.